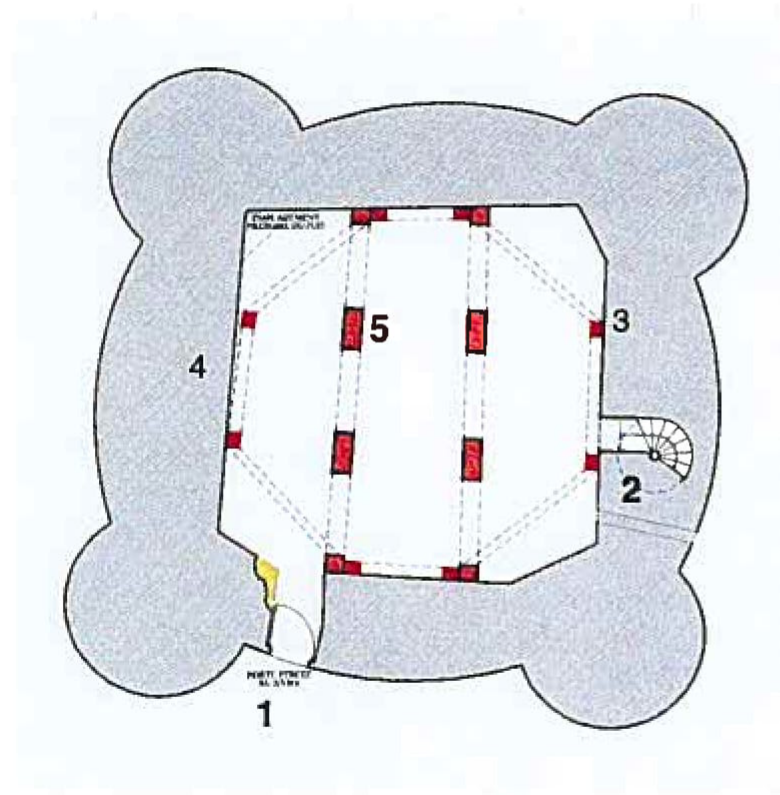


LE NIVEAU 0 AVANT TRAVAUX



Le donjon apparemment cylindrique, d'une quinzaine de mètres de diamètre hors-œuvre, est flanqué de 4 tourelles circulaires larges de 4m50 à 4m80 à peu près orientées aux points cardinaux. Le plan de l'intérieur est un octogone irrégulier d'environ 100 m². L'épaisseur des murs est variable, de 3m à 4m.40 au milieu des fronts curvilignes, pouvant se réduire à 2m.20 au point de rencontre des tourelles. L'élévation totale est de 21 mètres à partir du niveau de la motte et de 25 mètres coté parking.

1. Porte vraisemblablement ouverte au XVI^e siècle lorsque le donjon fut utilisé comme prison.
2. Escalier à vis desservant les niveaux 0 - 1 et 2
3. Huit poteaux BA portent la cuve du château d'eau construit en 1952. Ils ne touchent pas les murs.
4. Canalisations d'alimentation et de distribution de ce château d'eau
5. Arcades en briques et moellons qui supportaient dès 1880 la structure du premier château d'eau, une cuve métallique en tôle d'acier soudées.

NIVEAU 0 APRÈS TRAVAUX.

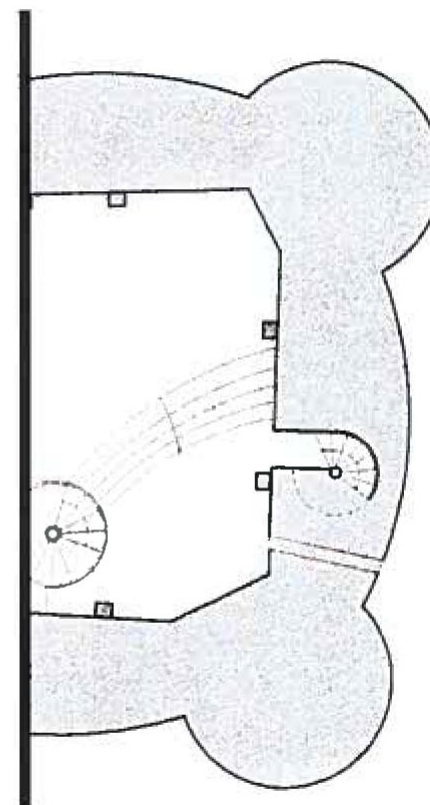
LA SALLE BASSE

Avant le montage de l'échafaudage qui occupera tout le volume du grand vide central, un grand nettoyage du sol avait été entrepris incluant la démolition de tous les vestiges, briques et moellons, du support du premier château d'eau dont la cuve avait disparu depuis longtemps. Par la suite tous les enduits des murs furent repris avec soins dans le respect des couleurs et grains de l'époque de la construction.(photo p. 13)

6. Porte vitrée créant un sas d'entrée. Ce niveau est équipé d'un chauffage par le sol.
7. Nouvel escalier circulaire métallique qui rejoint directement le niveau 2 ; la Salle Amaury III. (photo p. 19)
8. Estrade bois. Elle rattrape les 0,90m. de décaissé du XVI^e siècle et permet d'atteindre le niveau de la première marche en pierre de l'escalier à vis d'origine. Utilisable pour les spectacles.

Cette salle d'une capacité de 50 personnes est destinée aux conférences, concerts, projections et bien d'autres spectacles. Elle peut également servir pour des expositions. Des cimaises équipent les murs.

Seule salle accessible aux PMR, elle est équipée d'un poste spécialisé. En mettant en mouvement avec un joystick placé sur un meuble adapté, une caméra dôme fixée sur un mât au sommet du donjon, tout le panorama du pays houdanais s'affiche sur un écran.

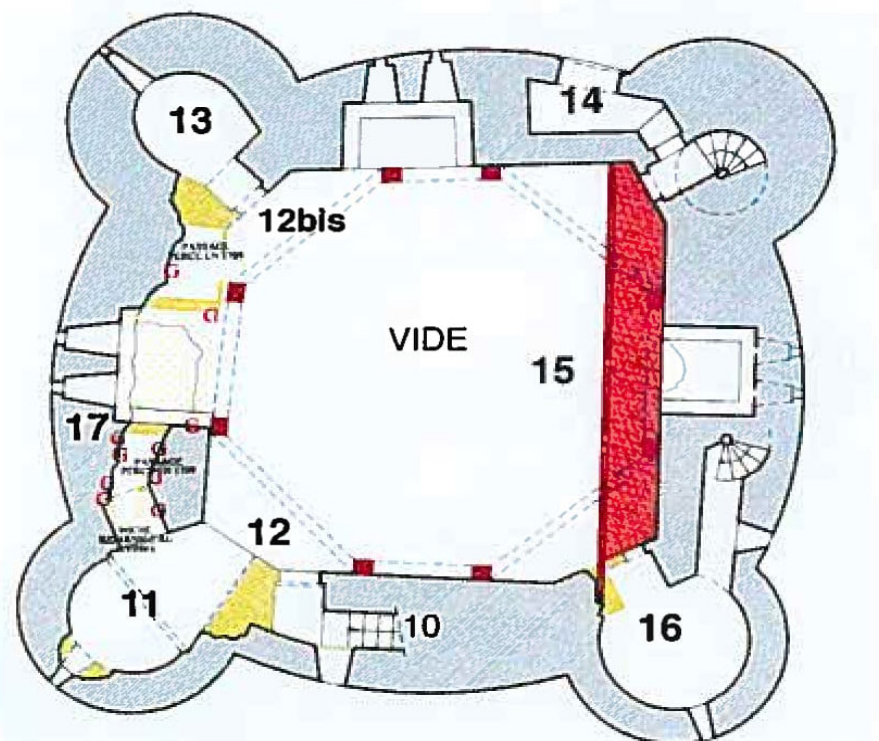


STRUCTURE DU NIVEAU 2 EN COURS



NIVEAU 2 AVANT-TRAVAUX

Au centre, un grand vide. Des anciens planchers, il ne reste que des traces d'empochements de solive. Pour assurer la liaison entre les 2 escaliers à vis, une passerelle en béton a été mise en œuvre probablement à la fin du XIX^e siècle (en rouge). Les tourelles cantonnantes sont évidées de salles voutées (ou, pour l'une d'elles d'escalier à vis), uniquement sur la portion de l'élévation correspondant à cet étage. La pierre de taille est présente à tous les encadrements des baies, mais souvent celles-ci sont gravement détruites. Différents enduits ou traces d'enduits datant d'époques différentes couvrent les murs. L'enduit à badigeon ocre assez fréquent pourrait correspondre à des remaniements du XVI^e siècle.



10. Escalier venant du niveau 1

11. Oratoire.

12 et 12 bis, parties en restitution (en jaune).

13 Salle Sud

14 Accès au XII^e siècle à des latrines, structure bois en encorbellement.

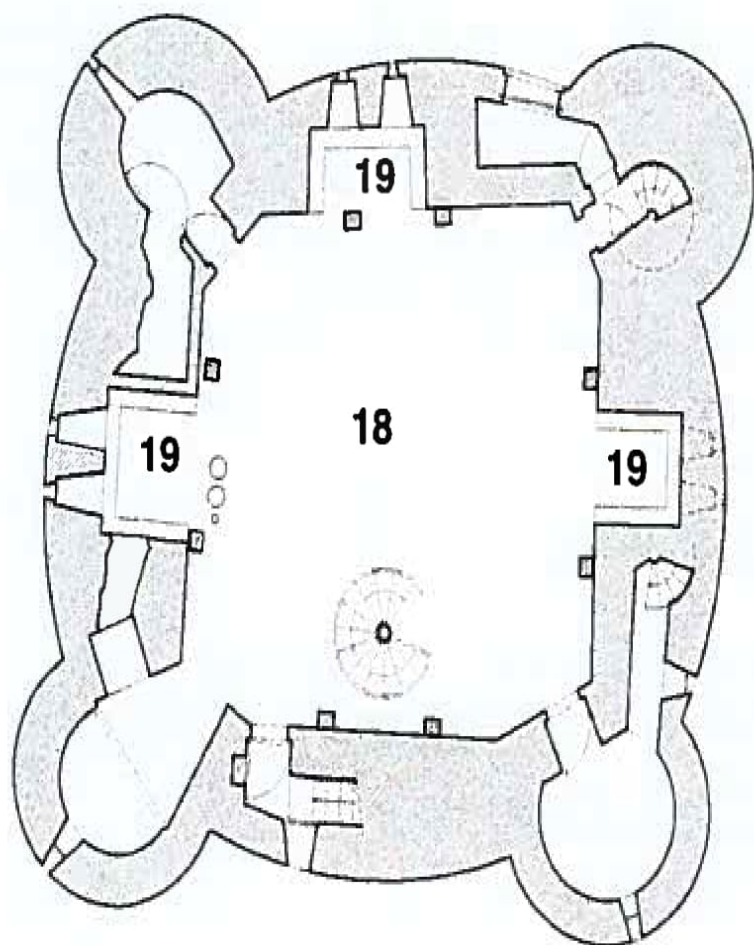
15. passerelle entre les escaliers à vis

16. Salle Nord-Est

17. Passage, époque non déterminée, creusé dans mur.

Au centre du donjon, un grand vide.

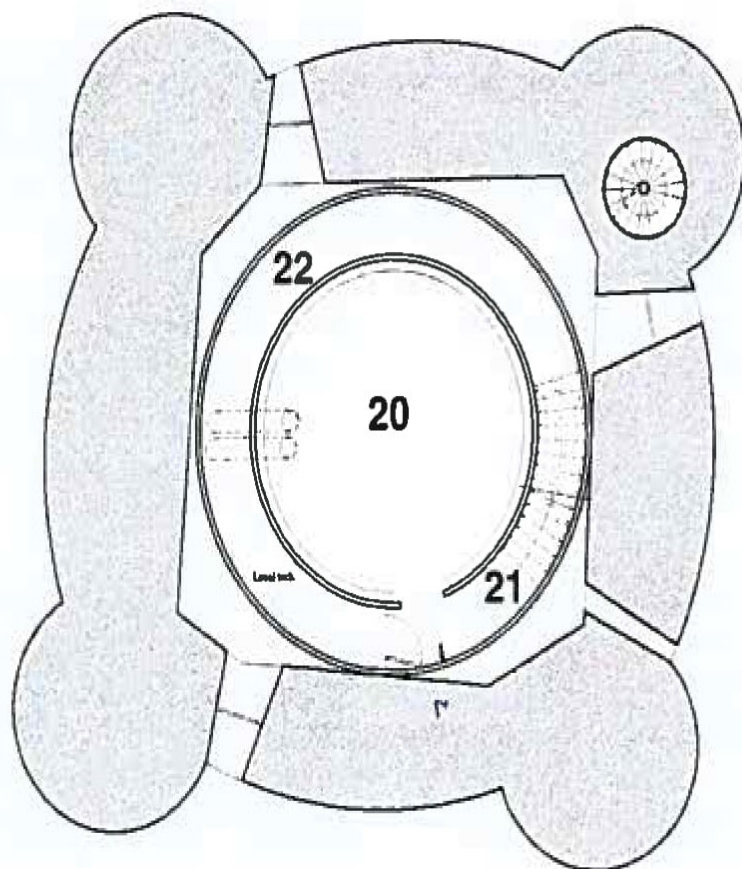
NIVEAU 2, APRÈS - TRAVAUX

LA SALLE AMAURY III

Cette salle témoigne d'une recherche affirmée de monumentalité par l'ampleur donnée aux fenêtres géminées à niches qui occupent ses trois faces visibles depuis le débouché des escaliers. Elles sont équipées d'un bahut de maçonnerie formant coussièges, continu sur les trois cotés de la niche. Ces jours géminés prennent l'aspect de profondes embrasures voûtées en berceau brisé, mais légèrement ébrasées. Ces particularités participent de l'ordonnance monumentale de la salle. Un nouveau plancher donne un accès de niveau au trois tourelles dont à l'Est l'oratoire éclairé par une discrète meurtrière.

18. Nouveau plancher. Ouvrage à structure en acier composé de poutres accrochées aux poteaux BA porteurs de la cuve du château d'eau de 1952. Un prestigieux parquet en chêne termine ce magnifique ouvrage monumental.
19. Les trois baie géminées. Les fenêtres de celle de droite ont été condamnées lors d'une construction latérale aujourd'hui disparue.

LA SALLE DE PROJECTION

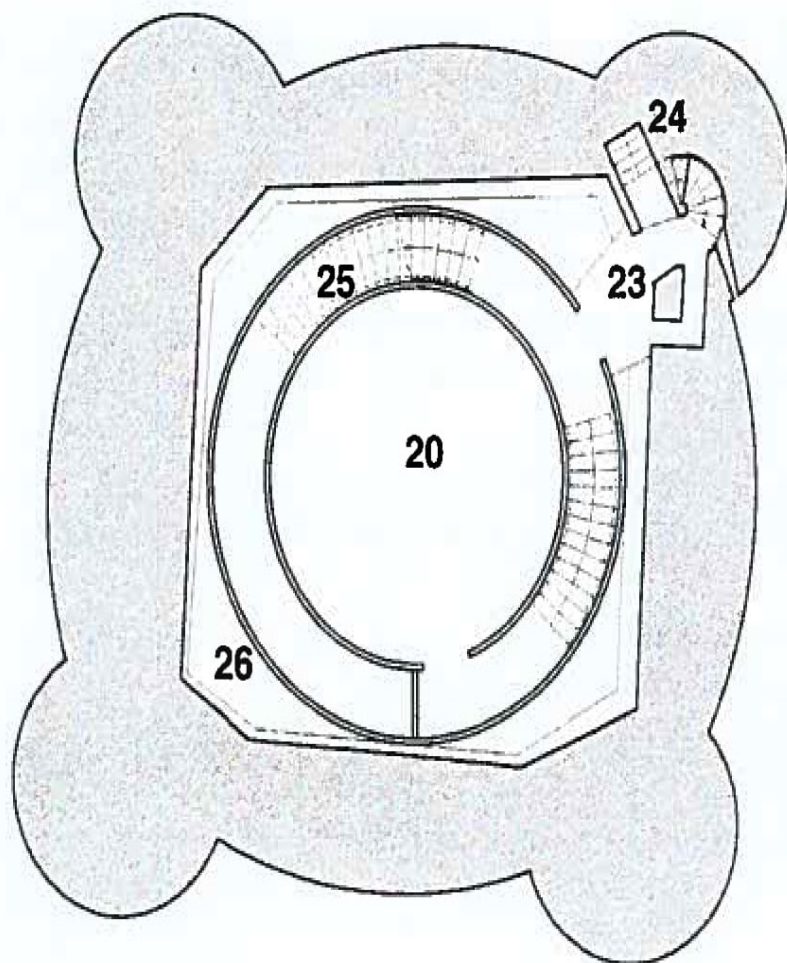


La structure à double parois concentriques de la cuve du château construit en 1952 a permis en y perçant une baie au niveau 4, palier d'arrivée de l'escalier à vis, puis une autre au niveau 3 fond de cuve, d'utiliser son volume très particulier comme salle de projection. L'espace disponible entre les 2 parois permet de loger une volée d'escalier descendante. Un faux plancher horizontal posé en fond de cuve devient la salle de projection, facilement accessible aux visiteurs. Une partie de l'espace entre les parois est aussi utilisé comme local technique. L'intérieur et le plafond de la salle ont fait l'objet d'un traitement acoustique. Les projections sur grand écran sont lancées depuis le poste de contrôle au niveau 2. Outre cette commande, ce poste gère l'ensemble du donjon contrôlé par plusieurs caméras.

- 20. La salle de projection. Les contraintes de l'ERP conduisent à limiter le nombre de spectateur par séance.
- 21. Escalier d'accès depuis le palier du niveau 4.
- 22. Local technique.

NIVEAU 4

UN PALIER DE DISTRIBUTION



Aboutissement de l'escalier à vis montant directement depuis la Salle Amaury III (niveau 2), ce palier a été conçu pour atteindre la cuve du château d'eau et ainsi permettre en descendant à gauche de rejoindre la salle de projection et en montant à droite d'atteindre la terrasse panoramique. Ces deux escaliers sont logés dans l'espace disponible entre les voiles concentriques de la cuve. Avant ces travaux l'arase supérieure des murs du donjon était accessible par une petite volée droite directement à l'arrivée de l'escalier à vis. Cette sortie est maintenant utilisée comme trappe de désenfumage. Les espaces vides entre le voile extérieur de la cuve et les parois intérieures des gros murs du donjon, jadis laissés libres et sources d'eau de pluie, ont été clos par des verrières qui apportent la lumière naturelle au niveau 2.

20 Salle de projection.

23. Palier d'arrivée de l'escalier à vis.

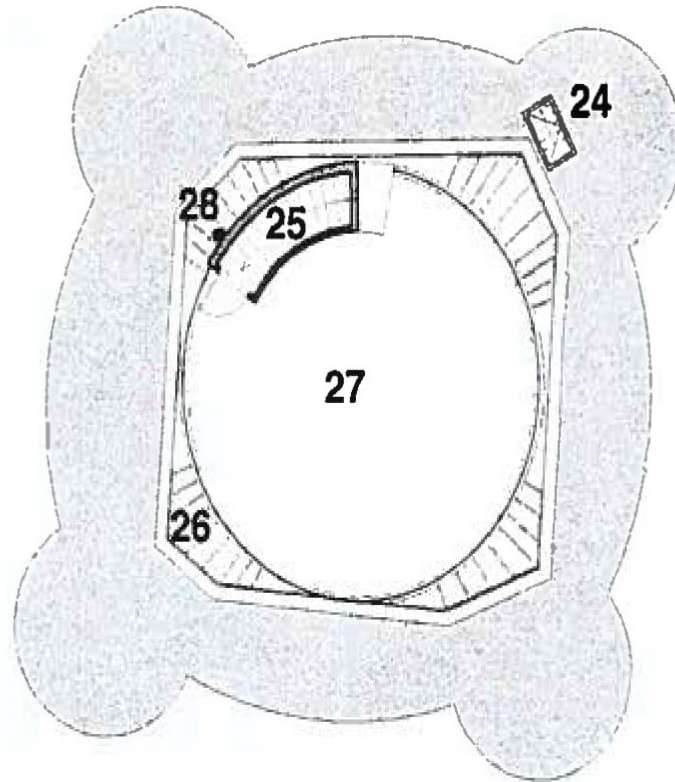
24. Trappe de désenfumage.

25. Escalier montant vers la terrasse panoramique.

26. Espace couvert par une verrière. Des gravures de l'époque d'Henry IV montrent une tour couverte par un lanternon central. Les retraites d'épaisseur en partie supérieure des murs suggèrent aussi d'autres solutions possibles.



NIVEAU 5

LA TERRASSE PANORAMIQUE

Légèrement au-dessus de la couverture de la cuve, elle en épouse le diamètre extérieur. Cernée d'un muret et d'une balustrade, elle offre aux visiteurs une magnifique vue à 360° sur le pays houdanais. La hauteur de la tour permet de voir très loin ; «jusqu'à la cathédrale de Chartres» diront certains présomptueux ! Les arases des pierres ont été partiellement consolidées en attente d'un sérieux ravalement extérieur. Quatre tables d'orientation, correspondant aux points cardinaux, indiquent toutes les communes appartenant à la Communauté de Communes et quelques autres points.

- 24. Trappe de désenfumage.
- 25. Nouvel escalier d'accès terrasse.
- 26. Verrières d'angle.
- 27. La terrasse.
- 28. Mât support de drapeau et caméra dôme.



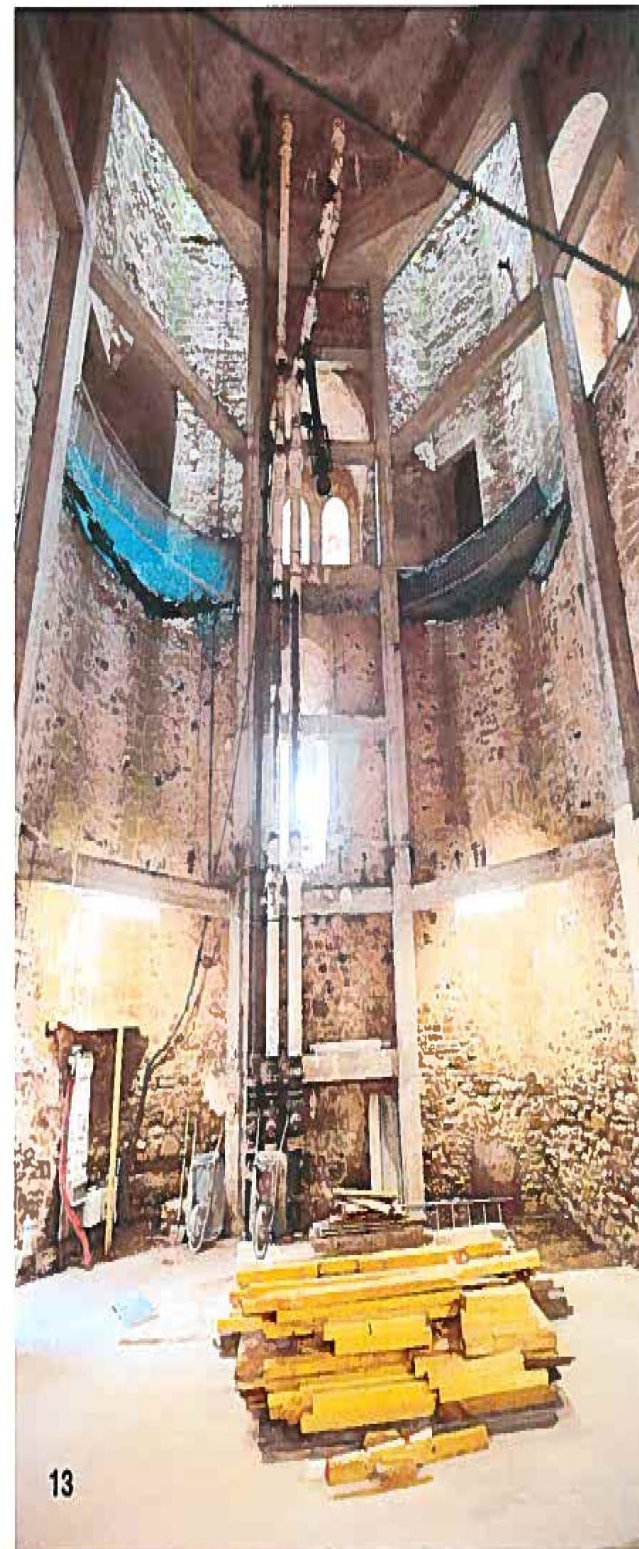
LE CHANTIER

De mars 2012, (ouverture du Chantier) à Juillet 2015 pour les réceptions. Aménagements mobiliers terminés à Noël.

Il était évident que la complexité des lieux comme l'application d'un programme exigeant demanderait du temps. D'abord pour les études puis l'obtention des autorisations administratives pas si aisées lorsqu'il s'agissait d'un Monument Historique du XII^e siècle auquel viendrait s'accoler un nouveau beffroi du XXI^e siècle. Beaucoup de discussions, quelques coups de gueule, et enfin le chantier démarre. Première à intervenir, pour les travaux de maçonnerie, l'entreprise CCR, dont c'est la spécialité, dictera le calendrier. Puis interviendront, charpentier, menuisier et électricien, tous sous la conduite de l'architecte.

Des découvertes, inévitables, des restes inconnus et des sarcophages mérovingiens perturbèrent ce chantier, allant jusqu'à un arrêt momentané, pour permettre aux archéologues de statuer.

Sur la photo, le grand vide du début après dégagement de tout ce qui encombrait le niveau 0, dont pour la plus grande part les supports en briques du premier château d'eau. Les structures porteuses de la cuve du second et sa sous face 16 mètres plus haut sont bien visibles. Les canalisations d'alimentation et de distribution sont conservées pour rappeler l'une des fonctions historiques de cet ouvrage. Peintes en noir elles affirment la verticalité de la partie centrale.

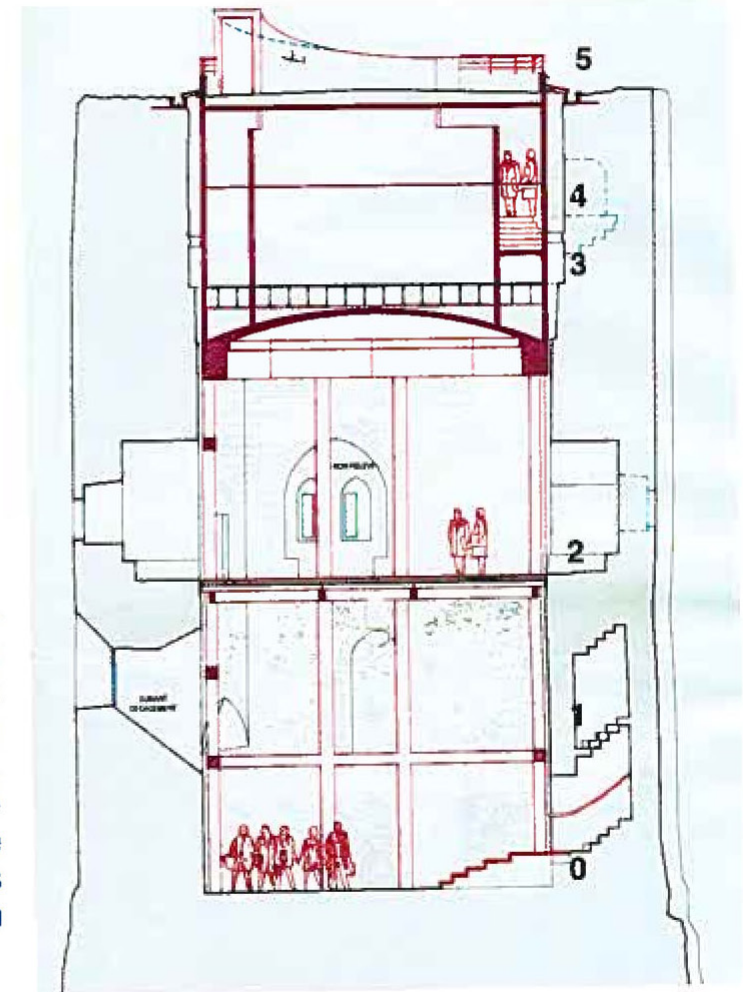
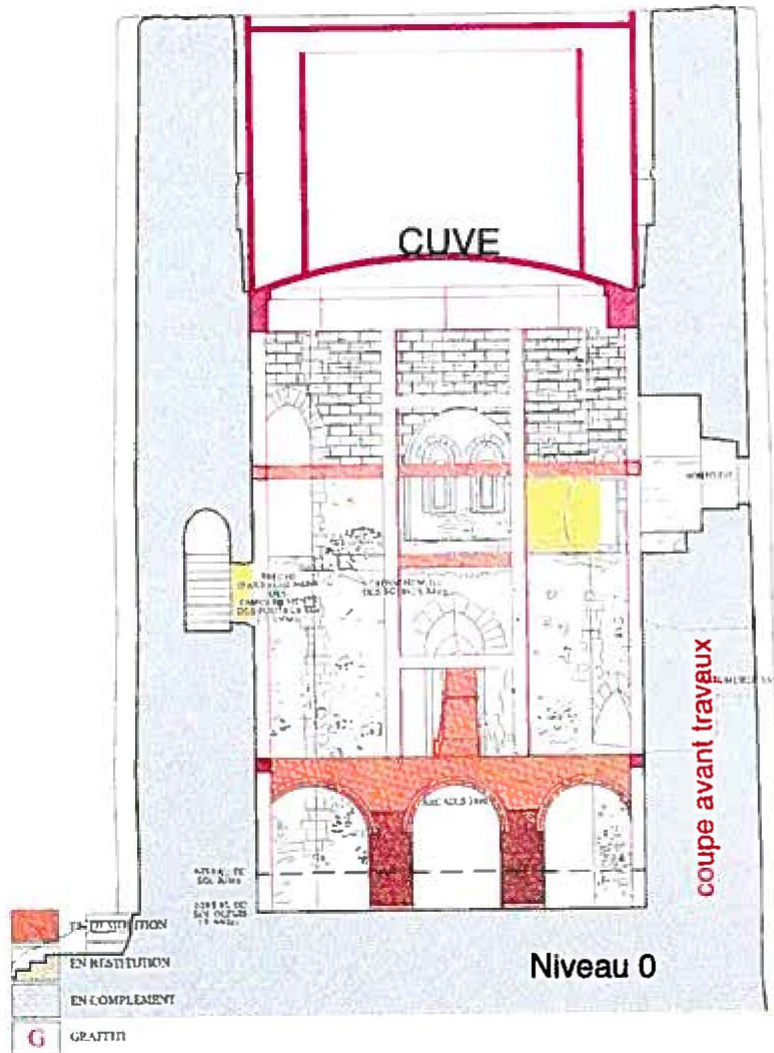


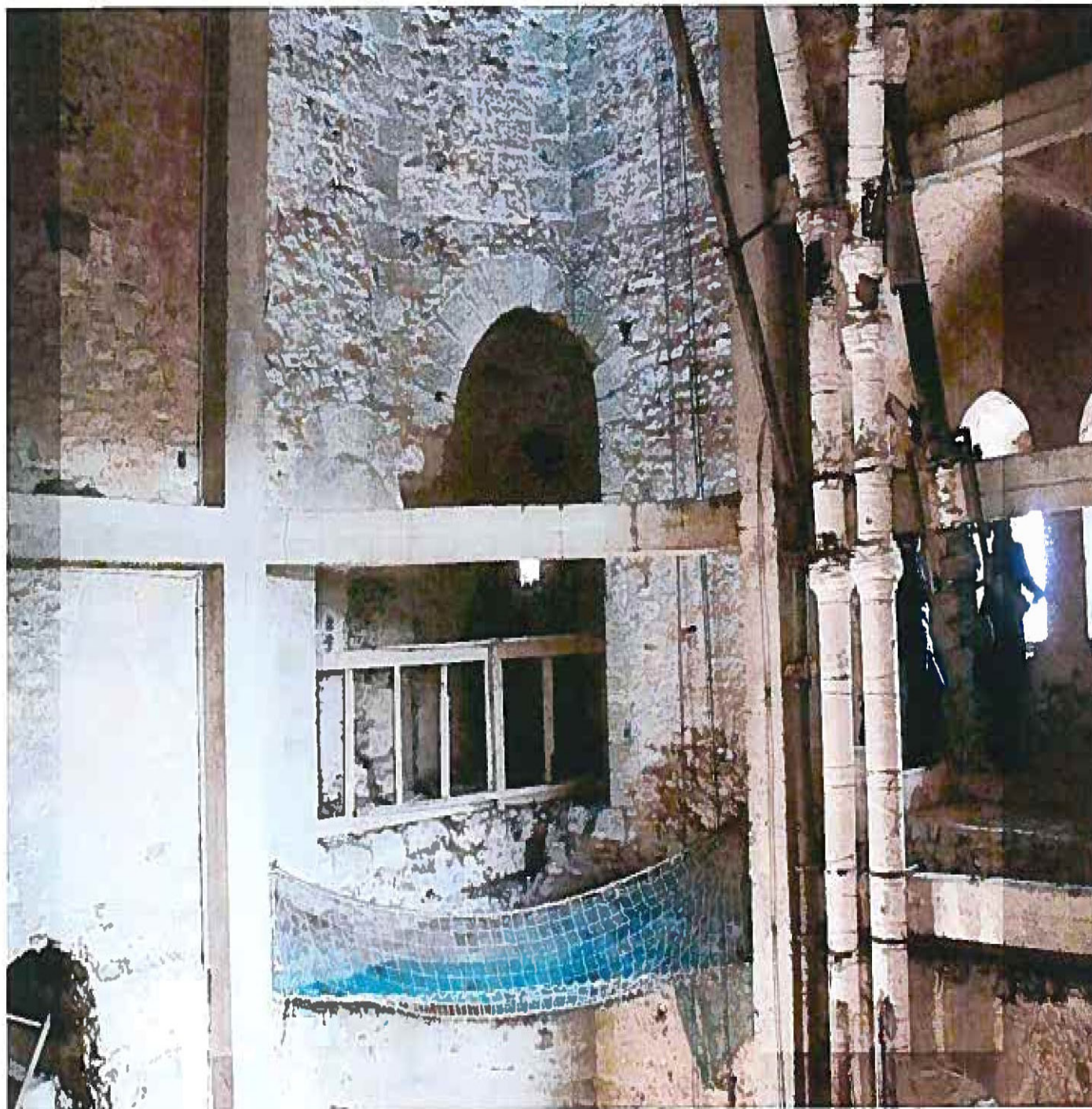
UNE AFFAIRE DE NIVEAUX

Les coupes et des plans par niveau expliquent la récente évolution du donjon.

A gauche, avant travaux : un grand vide de 16 m. (photo p. 13) entre le dessous de la cuve béton et le sol du niveau 0. Là, des arcades en briques, supports de la cuve acier du premier château d'eau (1884), occupent le centre et la périphérie de la surface disponible. Huit poteaux BA fondés au sol, ne touchant pas les murs, supportent la cuve du *nouveau* château d'eau construit en 1952.

A droite, après travaux : au dessus de la couverture de la cuve une terrasse accessible offre une vue panoramique. La cuve est percée pour y avoir accès. A mi-hauteur du grand vide un nouveau plancher est accroché sur les poteaux du château d'eau soulagé du poids de son eau. Au niveau bas une nouvelle estrade permet d'atteindre la première marche de l'escalier à vis dans l'épaisseur des murs. Un nouvel escalier donne un accès au niveau 2. (photo p. 19)





Au niveau 2, les pieds-droits des baies A/B visibles partiellement derrière la balustrade de chantier (voir position n°12, sur plan page 8) démolis depuis des années seront reconstruits. Ces baies mettent en communication l'oratoire et le palier d'arrivée de l'escalier venant du niveau 1 avec la salle du niveau 2, future Salle Amaury III, dont le nouveau plancher est encore loin d'être mis en place. A l'extrémité gauche de la balustrade de chantier, on devine la porte d'arrivée de l'escalier droit venant du niveau 1. La zone sombre correspond à l'oratoire très légèrement éclairé par une discrète meurtrière. Il sera totalement enduit à nouveau.

A ce niveau, les accès aux autres tourelles sont aussi en très mauvais état. Exemple, la baie C de la tourelle Sud-Ouest (12 bis sur le plan de la page 8). Depuis l'intérieur vers le centre, les 2 photos de gauche indiquent bien cette situation dégradée, qui sera reconstruite par l'entreprise C.C.R. sur la base de son dessin de calpin.



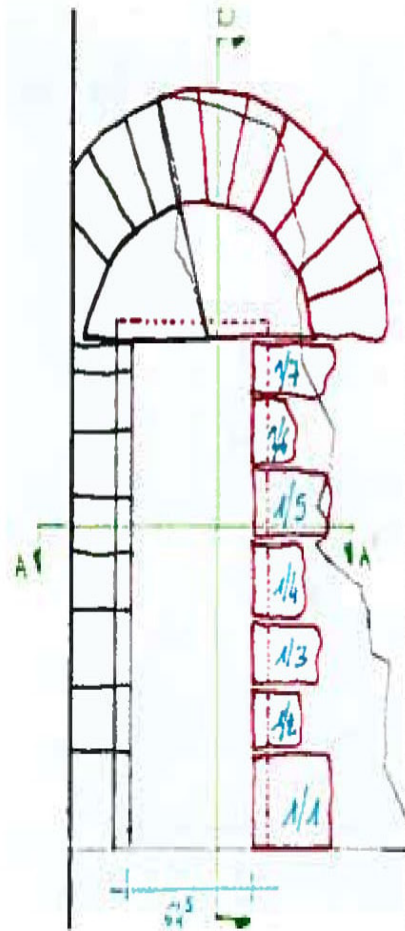
Idem encore si l'on se penche sur la baie de la tourelle Nord-Est (16 sur le plan de la page 8) dont la photo de droite permet aussi de visualiser la passerelle en béton, construite pense-t-on fin du 19^e siècle, pour mettre en liaison, en l'absence de plancher au niveau 2, les deux escaliers à vis. Les travaux entrepris, toujours par C.C.R. donneront d'excellents résultats. Après pose et jointoiment faits avec minutie puis les enduits dont les teintes ont été choisies avec grand soin, le résultat final donnera entière satisfaction au Maître de l'Ouvrage.

A ce niveau, les accès aux autres tourelles sont aussi en très mauvais état. Exemple, la baie C de la tourelle Sud-Ouest (12 bis sur le plan de la page 8). Depuis l'intérieur vers le centre, les 2 photos de gauche indiquent bien cette situation dégradée, qui sera reconstruite par l'entreprise C.C.R. sur la base de son dessin de calpin.



Idem encore si l'on se penche sur la baie de la tourelle Nord-Est (16 sur le plan de la page 8) dont la photo de droite permet aussi de visualiser la passerelle en béton, construite pense-t-on fin du 19^e siècle, pour mettre en liaison, en l'absence de plancher au niveau 2, les deux escaliers à vis. Les travaux entrepris, toujours par C.C.R. donneront d'excellents résultats. Après pose et jointoiement faits avec minutie puis les enduits dont les teintes ont été choisies avec grand soin, le résultat final donnera entière satisfaction au Maître de l'Ouvrage.

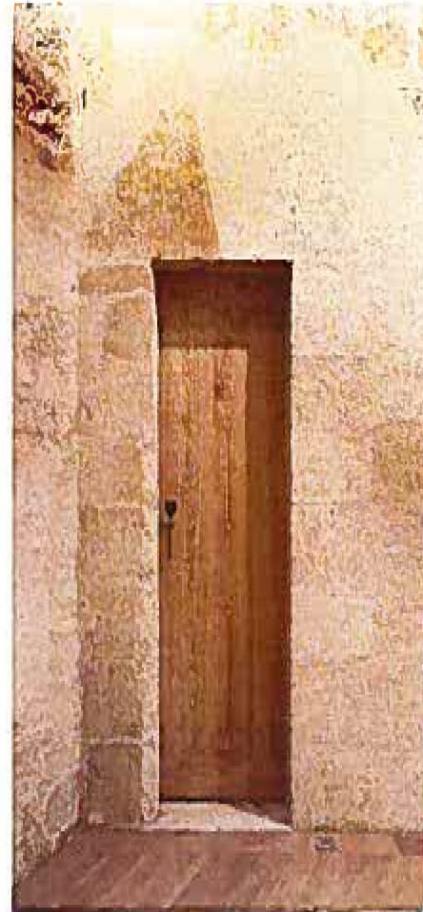
A gauche, les études préliminaires pour reconstruire la baie de la tourelle Nord-Est, la photo si rapportant montre bien l'état du cintre avant travaux et, sur le calpin de l'entreprise les pierres nécessaires à la reconstruction. Quant aux croquis de droite, il s'agit du calpin de la baie de la tourelle Sud-Ouest décrite page précédente. Ce genre de démonstration pourrait être appliqué à bien d'autres sujets.



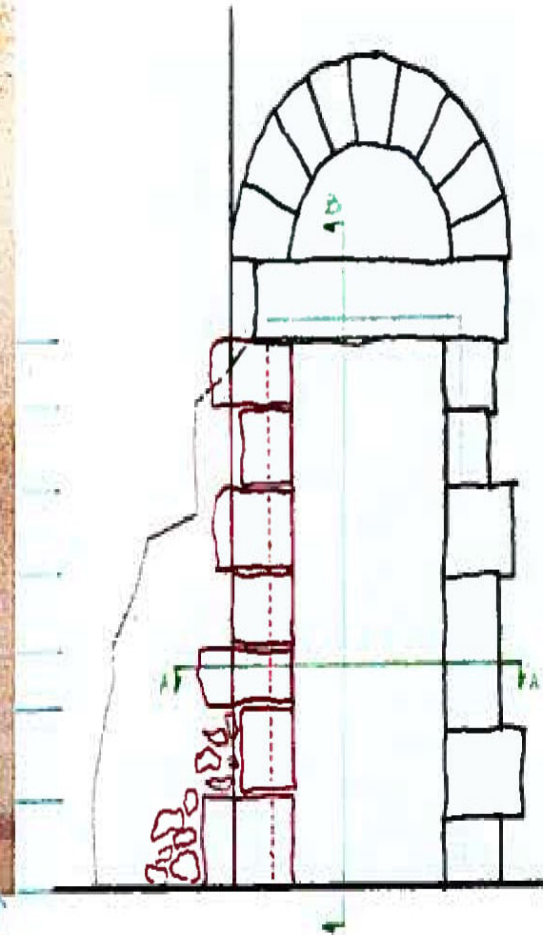
a) calpin baie E



b) baie E avant travaux



c) baie E après travaux



d) calpin baie C



La Salle Amaury III (niveau 2) terminée. De gauche à droite, la baie E, entrée de la tourelle N-E, le nouvel escalier circulaire puis les baies A et B entièrement reprises. Devant, le nouveau plancher en chêne sur ossature métallique. Au centre, poteaux de la cuve.



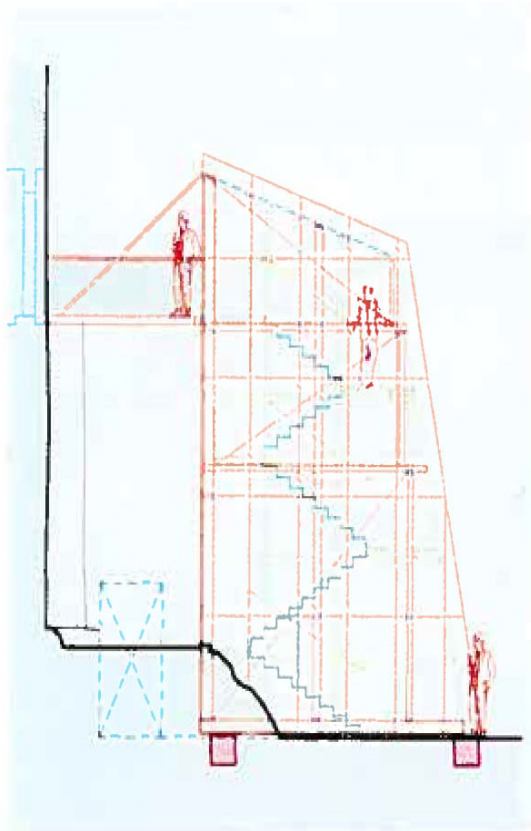
La salle Basse (niveau 0) peut accueillir 50 personnes pour des spectacles variés depuis les conférences aux concerts en passant par des expositions et bien d'autres activités. Les PMR y ont accès par le biais d'un élévateur électrique extérieur. A leur intention, un équipement (couvert de draps sur la photo) permet sur un écran la vision panoramique du pays Houdanais par l'intermédiaire d'une caméra dôme située au sommet. L'escalier rouge, sculpture verticale, assure une liaison directe entre les deux principaux niveaux et met en conformité avec les règles de l'ERP. Il côtoie l'estrade dont les 6 marches permettent de rejoindre l'escalier à vis à son niveau d'origine (7 sur plan page 5). Cet espace fut creusé à la Révolution pour être de niveau avec l'extérieur et permettre un nouvel accès (cadre noir devant paillasson) remplaçant celui du Moyen-Age. Egalement visible, la structure porteuse du nouveau plancher de la Salle Amaury III , poutres acier noir, poteaux et poutres béton.

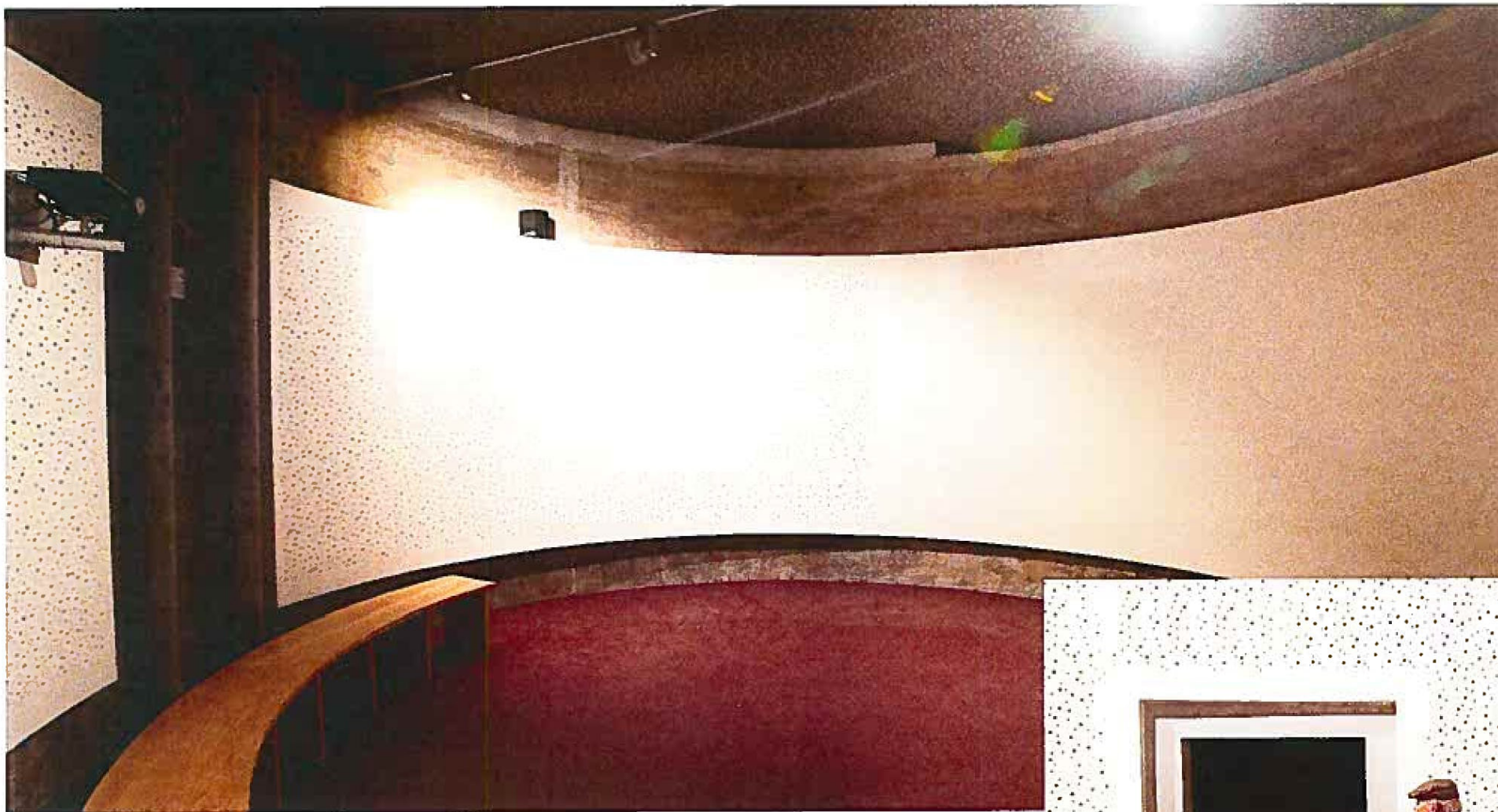


LE NOUVEAU BEFFROI

Parfaitement réalisé par LES CHARPENTIERS DE PARIS, le beffroi est la seule nouvelle construction extérieure de la campagne 2012 - 2015 de réhabilitation intérieure du donjon. Constitué d'une structure métallique habillée sur ses faces latérales par des tôles en Corten, à sa base large de 3 mètres x 15, il s'élève à 10 mètres en son point le plus haut. Il comprend 5 paliers et 36 marches qui

permettent d'atteindre 6,50 mètres plus haut le niveau de la porte du Moyen-Age et la passerelle qui connecte les deux ouvrages. Il est fondé sur un épais radier en BA enjambant un sarcophage mérovingien enterré peu profond imposé pour sa protection archéologique. Si son profil rappelle les gravures de nos livres d'histoire, son dessin et son aspect a totalement l'emprunte du XXI^e siècle, la force de l'acier s'opposant à la puissance de la pierre du donjon. Il démarre au niveau de la rue donc plus bas que la motte de terre sur laquelle est posé le donjon. Son habillage en Corten qui n'a pas encore atteint sa patine finale choqua les houdanais.





La Salle de Projection au niveau 3. Obtenue par l'aménagement de la cuve du château d'eau construit en 1952, elle représente une intervention délicate et réussie. L'échelle de cette réalisation très particulière est donnée par le personnage situé à côté de son accès percé dans le voile circulaire central. Au fond, le voile circulaire extérieur. (plan page 10)

Janvier 2016. Ce document de 24 pages a été réalisé par des élus avec leurs moyens propres et ceux de la mairie. Photos du Studio PAT, Grande Rue, Houdan 78550.

